

Nom : ..... Date : .....

## *La Bonne Bouillie*

Il était une fois une pieuse et pauvre fille qui vivait seule avec sa mère. Elles n'avaient plus rien à manger, et la fillette s'en alla dans la forêt, où elle fit la rencontre d'une vieille femme qui connaissait sa misère et lui fit cadeau d'un petit pot, auquel il suffisait de dire : « Petit pot, cuis ! », pour qu'il vous cuise une excellente et douce bouillie de millet ; et quand on lui disait : « Petit pot, cesse ! », il s'arrêtait aussitôt de faire de la bouillie.

La fillette rapporta le pot chez sa mère, et c'en fut terminé pour elles de la pauvreté et de la faim, car elles mangeaient de la bonne bouillie aussi souvent et tout autant qu'elles le voulaient.

Une fois, la fille était sortie et la mère dit : « Petit pot, cuis ! » Alors il cuisina, et la mère mangea jusqu'à n'avoir plus faim ; mais comme elle voulait maintenant que le petit pot s'arrêtât, elle ne savait pas ce qu'il fallait dire, et alors il continua et continua, et voilà que la bouillie déborda ; et il continua et la bouillie envahit la cuisine, la remplit, envahit la maison, puis la maison voisine, puis la rue, continuant toujours et continuant encore comme si le monde entier devait se remplir de bouillie que personne n'eût plus faim. Oui, mais alors commence la tragédie, et personne ne sait comment y remédier. La rue entière, les autres rues, tout est plein ; et quand il ne reste plus, en tout et pour tout, qu'une seule maison qui ne soit pas remplie, la fillette rentre à la maison et dit tout simplement : « Petit pot, cesse ! » Et il s'arrête et ne répand plus de bouillie.

Mais celui qui voulait rentrer en ville, il lui fallait manger son chemin.

Jacob et Wilhelm Grimm,  
extrait de *Contes de Grimm* – vol. 2,  
traduction de Armel Guerne.  
© Éd. du Seuil.